La Chaussée Jules César

La Chaussée Jules César fut une importante voie romaine qui reliait Lutèce à Harfleur. Datée du 1er siècle avant JC, elle traverse le Vexin Français sous la forme d'un axe parfaitement rectiligne. La chaussée était connue au Moyen-Age sous le nom de chemin Jules César. On l'associait alors à Julien l'Apostat, empereur de Rome, qui entreprit sa rénovation en 358. Par transformation « phonétique », elle devint plus tard la Chaussée Jules César. Gardiens des routes, les Templiers érigèrent au XIIIe, sur un carrefour à proximité de la Chaussée Jules César, une croix pattée en pierre dite Croix de Labathe ainsi que la Croix de la Justice. N'oublions pas que la Gaule était la province agricole la plus prospère de l'Empire Romain. Très vite, une fois pacifiée et romanisée, de grands domaines y avaient fleuri, dont on trouve à Courcelles-sur-Viosne quelques vestiges épars (village, puits, tombes) de l'occupation romaine (Chaussée Jules César, Puits du Bois Seigneur et aussi au Bois Saint-Léger qui abrita ensuite un prieuré).

Courcelles-sur-Viosne

	Les armes de Courcelles-sur-Viosne se blasonnent ainsi : *D'argent au sanglier de sable défendu du champ, soutenu des trois clous de la Passion aussi de sable, l'un posé en pal et les deux autres en chevron renversé* Les armes les plus anciennes en rapport avec Courcelles-sur-Viosne seraient celles des seigneurs de Marines : trois lévriers en figures. Les armes actuelles seraient dérivées de celles de la Famille d'Amours, dont le porc-épic originel se serait transformé en sanglier.

Courcelles compte deux monuments historiques sur son territoire.

- **Puits gallo-romain** (inscrit monument historique par arrêté du 30 novembre 1942) : Il date du IIe siècle et se situe au sein d'une propriété privée, non visible depuis la voie publique.
- **Église Saint-Lucien** (classée monument historique par arrêté du 14 octobre 1908) : À l'extérieur, le clocher roman du second quart du XIIe siècle constitue son élément le plus intéressant. Il subsiste de la première église, qui devait être achevée en 1161, date de fondation de la paroisse, et se limiter à un seul vaisseau. La base du clocher possède l'une des voûtes d'ogives les plus anciennes du département, et une dizaine de chapiteaux romans. Le chœur gothique du début XIIIe siècle est très austère à l'extérieur, mais présente une architecture élégante et soignée à l'intérieur. C'est l'un des très rares chœurs à double vaisseau de la région. Le vaisseau du sud est situé dans l'axe de la nef romane et du clocher. L'autre vaisseau, qui compte une travée supplémentaire au nord du clocher, est complété par une deuxième nef bientôt après sa construction. Cette nef, ainsi que l'autre, est simplement plafonnée, et dénuée d'intérêt. L'église Saint-Lucien en tient toutefois la particularité d'être une église à double nef.
- **Lavoir couvert** sur la Viosne, à l'entrée nord du village.
- **Moulin de Courcelles** : Cet ancien moulin à eau situé sur la Viosne date pour l'essentiel du XIXe siècle et est en fait une minoterie, mais possède encore un bâtiment d'époque Louis XIII. Son existence à cet emplacement remonte au Moyen Âge.

- **Château dit manoir de Courcelles** : Il est édifié dans le style Louis XIII au XVIIe siècle, mais a été remanié à diverses reprises depuis. Seul le corps compris entre les deux tourelles est d'origine. Le comble à la Mansart a été modifié dans sa forme.

Montgeroult

	Les armes de Montgeroult se blasonnent ainsi : *D'or aux trois hures de sanglier arrachées de sable et défendues d'argent*

- **Le château de Montgeroult** C'est une propriété familiale, habitée par la même famille depuis 1831. Le château et le parc sont protégés au titre des Monuments Historiques depuis 1996. Situé au cœur du Vexin Français, le château de Montgeroult fut construit entre 1609 et 1640. Bel exemple de l'architecture Louis XIII. Il fut agrandi par Louis Chevalier Président à la Haute Cour du Parlement qui rajouta une aile et construisit les communs. Hélène de Nervo célèbre musicienne épousa André Gautier, Marquis de Montgeroult qui avait reçu la seigneurie de Montgeroult quelques années avant de son père. Ce dernier l'avait acheté en 1750. Son talent de musicienne lui permit de sauver sa tête pendant la révolution française. Elle composa de nombreuses sonates et son œuvre est actuellement mise en valeur grâce à de grands musiciens. Deux CD ont déjà été enregistrés chez Hortus. Le château, pendant la révolution, n'a pas été détruit mais acheté par Monsieur La Tour de Scorailles. Puis en 1813, il fut vendu à Monsieur Truffaut Meunier et Maire de Pontoise. Enfin le Baron de BRAY l'acheta en 1831. De nombreux travaux de restaurations ont été engagés depuis des années par les actuels propriétaires grâce à l'aide de l'état.
- **L'église Notre-Dame-de-l'Assomption** (XIe-XVIe siècle) fut l'église du monastère bénédictin avant de devenir l'église du village.
- Quelques vieilles fermes typiquement Vexinoises, un lavoir ouvrier équipé d'un tablier mobile, un pigeonnier et un moulin enjambant la Viosne....
- **La vigne** L'association "Les Vignes de Montgeroult" a réuni ses adhérents ce samedi 26 septembre 2020 pour procéder à la première véritable vendange de sa parcelle sise face à l'école. Le masque et les gants, imposés pour raisons sanitaires, ont également protégé les beaux raisins mordorés. Les grains étaient translucides sous un beau soleil d'automne. 85 kg d'un chardonnay mûr et riche en sucre ont été cueillis. Partiellement égrenée, cette récolte a ensuite été pressée manuellement. Enfin le jus, délicieux au demeurant, a été versé dans la cuve pour démarrer une vinification fort prometteuse. Ce bel instant de partage s'est clôturé par le traditionnel pot de l'amitié.

Boissy-l'Aillerie

Les armes de Boissy-l'Aillerie se blasonnent ainsi :

De sinople à la croix ancrée d'or ajourée du champ, à la bordure crènelée de neuf pièces aussi d'or, maçonnée de sable, ouverte de quatre portes du champ, deux en pointe, deux aux flancs, au chef de gueules brochant sur la bordure, chargé d'un clou de la Passion d'argent accosté de deux bouquets de buis d'or, soutenu d'une devise ondée aussi d'argent.

Boissy l'Aillerie compte deux monuments historiques sur son territoire.

- **Église Saint-André (**inscrite monument historique par arrêté du 16 juin 1926) : L'église occupe l'emplacement d'un temple gallo-romain dédié à Cybèle. Le premier sanctuaire chrétien est édifié sous Nicaise de Rouen. L'archevêque de Rouen, Jean d'Ivry, donne l'église à l'abbaye de Saint-Denis en 1071. Une nouvelle église est construite au XIIe et XIIIe siècles, mais elle est presque entièrement détruite en 1433, quand les Anglo-Normands chassés de Pontoise l'incendient. Subsistent toutefois le mur nord et quelques éléments intérieurs. L'église est reconstruite à l'identique et consacrée de nouveau en 1463. Avec la seigneurie de Boissy, elle passe en 1691 à la Maison royale de Saint-Louis. En 1781, le clocher est foudroyé et s'écroule sur la nef quinze ans plus tard, le 25 septembre 1796. Il ne sera plus jamais reconstruit, et l'église restera en ruine pendant une trentaine d'années. Le chœur de l'église est finalement reconstruit entre 1848 et 1850, alors que la nef est définitivement abandonnée, tout comme la moitié du transept initial.
- **Croix pattée** dite croix de Saint-Éloi, à gauche du portail de l'église : Cette croix datant probablement de la fin du XIIe siècle a été découverte au bois de la Croisette, et érigée en 1971 à son emplacement actuel. Ces croix servaient de bornes et n'avaient probablement pas de vocation religieuse. La date de 1411 gravée sur la croix doit faire référence à une opération de bornage.

- **Lavoir couvert**, rue Veuve-Quatremains : Ce lavoir est d'origine particulièrement ancienne, puisqu'il remonte au XVIIe siècle. Il a reçu son aspect actuel au début du XXe siècle, mais l'installation actuelle n'est qu'une reconstitution en réemployant quelques éléments anciens. Le bassin rectangulaire est alimenté par un ruisseau. Des murs l'entourent à gauche, au fond et à droite. Les espaces dédiés aux lavandières, à gauche et à droite, sont protégés par des toits en appentis, tout comme l'extrémité du bassin côté rue. Côté bassin, ils prennent appui sur des piliers en bois.
- **Bâtiment-voyageurs de la gare de Boissy-l'Aillerie :** Il date de 1867/68, quand est construite la ligne de Pontoise à Dieppe. Le bâtiment est construit sur un plan-type de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, avec une façade rythmé par des bandeaux et chaînages en brique rouge, et des trumeaux couverts d'un enduit de couleur claire. Boissy-l'Aillerie est l'un des rares exemplaires dans la région à conserver son aspect d'origine, n'ayant jamais subi de modifications notables.